Estimations des populations d'oiseaux d'eau

Cinquième édition - *Synthèse*

WETLANDS INTERNATIONAL

© Copyright 2012 Wetlands International - Tous droits réservés
ISBN: 978-90-5882-013-6

La présente publication peut être reproduite intégralement ou en partie à des fins pédagogiques et non lucratives, sans autorisation spéciale de Wetlands International et à condition que sa source soit mentionnée. Wetlands International apprécierait de recevoir une copie de toute publication utilisant le présent rapport comme référence.

Citation recommandée :
Wetlands International, 2012. Estimations des populations d'oiseaux d'eau, Cinquième édition - Synthèse. Wetlands International, Wageningen, Pays-Bas.

Document original en anglais :
Wetlands International, 2012. Waterbird Population Estimates, Fifth Edition. Summary Report. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands.
Traduit par Nathalie Hecker.

Avertissement :
La présentation des données ainsi que les appellations employées dans la présente publication n'impliquent de la part de Wetlands International aucune prise de position quant au statut juridique des pays, zones ou territoires, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les dénominations des territoires (ainsi que toute dénomination alternative) ne figurent dans ce document que pour aider les lecteurs à utiliser les informations qu'il contient à des fins de conservation des oiseaux d'eau.

Photographie de couverture : Oie à bec court *Anser brachyrhynchus* en vol, Nicky Petkov (www.naturephotos.eu).

Les copyrights de toutes les photographies figurant dans ce document doivent inclure les noms des photographes.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :

Environnement Canada Environment Canada

This project was undertaken with the financial support of:

Environment Canada Environnement Canada

La version française de ce projet a été réalisée dans le cadre du réseau « Oiseaux d'eau Méditerranée », avec l'appui de :

Rédacteurs :
Taej Mundkur et Szabolcs Nagy[1]

Rédacteurs régionaux :

Afrique, Europe et Moyen Orient :	Simon Delany[2] et Szabolcs Nagy[1]
Australasie et Océanie :	Roger Jaensch[3]
Est de l'Asie – Australasie :	Choi Chang-Yong[4] et Taej Mundkur[1]
Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes :	Arne Lesterhuis[5] et Robert Clay[5]
Amérique du Sud :	Dario Unterkofler[6] et Daniel Blanco[6]

Assistance technique :
Tom Langendoen[1], Stephan Flink[1] et Erik van Winden[7]

Contributeurs spéciaux :
Stuart Butchart[8], Marc van Roomen[7], Tim Dodman et Derek Scott

Réseau des Groupes de spécialistes des oiseaux d'eau de Wetlands International conjointement avec la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN :
Groupe de spécialistes des cormorans - Mennobart van Eerden
Groupe de spécialistes des grues - Jim Harris
Groupe de spécialistes des plongeons - Joseph Kerekes
Groupe de spécialistes des canards - Richard Hearn
Groupe de spécialistes des flamants - Rebecca Lee et feu Brooks Childress
Groupe de spécialistes des oies - Bart Ebbinge, Thomas Heinicke et Anthony Fox
Groupe de spécialistes des hérons - Jim Kushlan et Robert Clay
Groupe de spécialistes des pélicans - Giorgos Catsadorakis
Groupe international d'étude des limicoles - David Stroud
Groupe de spécialistes des cigognes, ibis & spatules - Malcolm Coulter et Wim van den Bossche
Groupe de spécialistes des cygnes - John O Albertsen
Groupe de spécialistes des oiseaux d'eau menacés - Baz Hughes
Groupe de spécialistes des bécasses et bécassines - Yves Ferrand

[1]Wetlands International - Siège central, Ede, Pays-Bas ; [2]Delany Environmental, Opheusden, Pays-Bas ; [3]Wetlands International - Océanie, Canberra, Australie ; [4]Secrétariat du Partenariat pour la voie de migration Est de l'Asie - Australasie, Incheon, République de Corée ; [5]BirdLife International Amériques, Asunción, Paraguay ; [6]Wetlands International, Buenos Aires, Argentine ; [7]SOVON, Pays-Bas ; [8]Secrétariat BirdLife International, Cambridge, Royaume-Uni.

Objectif et structure du livret

Objectif

Le présent livret a pour objectif de présenter les connaissances actuelles en matière d'estimation, de tendance et d'état de conservation des populations d'oiseaux d'eau dans les différentes parties du monde en 2012. C'est une version synthétique de la 5e édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* (WPE5 - Waterbird Population Estimates Fifth Edition) publiée en tant que base de données en ligne, libre d'accès et interactive (wpe.wetlands.org). La base de données en ligne a été lancée lors de la COP 11 de Ramsar, à Bucarest, Roumanie, en juillet 2012.

Structure

Le premier chapitre présente brièvement la méthodologie utilisée pour les analyses. Il est suivi par un chapitre soulignant les principaux résultats dans différents domaines tels que la présence dans les six régions Ramsar, les familles d'oiseaux d'eau, les tailles des populations, les tendances des populations, et l'état de conservation selon la Liste rouge 2012 de l'UICN. Enfin, un dernier chapitre présente les priorités futures pour le développement de l'information sur les estimations des populations d'oiseaux d'eau et les tendances. Ce livret pourra ainsi orienter et contribuer à la mise en œuvre future de mesures de conservation de ces espèces dans le monde.

Principaux résultats

- La région Asie de Ramsar présente la plus forte proportion de populations d'oiseaux d'eau dans le monde, suivie de l'Afrique et des Néotropiques (Amérique centrale et du Sud), alors que l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Océanie abritent un nombre de populations relativement moins élevé.
- L'état de conservation général des populations d'oiseaux d'eau est le plus favorable en Amérique du Nord et en Europe, régions qui possèdent des cadres juridiques et administratifs relativement forts pour la conservation des espèces et des habitats.
- L'état des populations d'oiseaux d'eau est moins favorable en Afrique, dans les Néotropiques et surtout en Asie où 50 % des populations connues sont en déclin ou éteintes, et seulement 20 % en augmentation.
- Globalement, 3 % des populations d'oiseaux d'eau connues sont considérées comme éteintes, alors que les tendances de 38 % des populations restent inconnues. Sur toutes les populations existantes, 38 % sont en déclin et seulement 20 % sont en augmentation, alors que 39 % sont stables et 4 % considérées comme fluctuantes.
- Les familles présentant des proportions relativement fortes de populations en déclin sont les canards, oies et cygnes, les râles, marouettes et genres apparentés, les cigognes, les grèbes, les ibis et spatules, les grues, les courvites, les glaréoles et les jacanas.
- Les familles présentant les plus fortes proportions de populations en augmentation se trouvent parmi les flamants, les pélicans, les hérons et aigrettes ainsi que les goélands, mouettes, sternes et becs-en-ciseaux. La proportion de populations en augmentation dans les familles des grues, des canards, oies et cygnes est également plus forte que la moyenne.
- Les populations ne faisant l'objet d'aucune estimation appartiennent principalement aux râles, marouettes et genres apparentés (53 % de toutes les populations), suivis des hérons et aigrettes (16 %), puis des mouettes, goélands, sternes et becs-en-ciseaux (8 %).
- Vingt-quatre pour cent (212) des 871 espèces d'oiseaux d'eau sont considérées comme *mondialement menacées* ou *Quasi menacées* dans la Liste rouge 2012 de l'UICN, dont 28 espèces *En danger critique.*

Priorités futures

- De nouvelles améliorations de la couverture des estimations et des tendances actualisées des populations d'oiseaux d'eau du monde sont nécessaires pour maintenir une vision globale.
- Les capacités de suivi des oiseaux d'eau doivent être renforcées afin d'obtenir les données de bases indispensables aux estimations des populations et des tendances.
- Le lien entre les *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* et les conventions internationales ainsi que les initiatives sur les voies de migration doit être amélioré.
- La présentation des cartes des populations d'oiseaux d'eau doit être reliée au développement mondial de l'Outil du Réseau de sites critiques.

Préambule

La diversité biologique est à la base du fonctionnement des écosystèmes et des services essentiels qu'ils fournissent pour le bien-être de l'homme. Les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité, adoptés dans le cadre du Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020 lors de la 10e réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique en 2010, reconnaissent qu'il est important d'empêcher l'extinction des espèces menacées et d'améliorer leur état de conservation, notamment par la désignation et la gestion efficace des aires protégées ainsi que des milieux terrestres et marins dans leur ensemble. Le suivi des tendances de l'état des espèces et de leurs populations biogéographiques est essentiel pour évaluer l'atteinte de tels objectifs, et fournit des indicateurs importants de la santé des écosystèmes dont elles dépendent.

Les oiseaux d'eau sont parmi les composantes les plus remarquables de la biodiversité mondiale. Leurs longues migrations et leurs tendances à se regrouper en grands nombres sur les zones humides les rendent visibles et emblématiques. Leur gestion repose sur la collecte à long terme de données fiables. Les Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau mis en place depuis cinq décennies grâce aux efforts de milliers de spécialistes de par le monde (nombre d'entre eux étant bénévoles), et coordonnés par Wetlands International, fournissent une base pour estimer et évaluer l'état de conservation de nombreuses espèces et populations d'oiseaux d'eau.

Alors qu'il n'y a que 28 espèces d'oiseaux d'eau classées *En danger critique* au niveau mondial, cette dernière édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* élaborée par Wetlands International souligne - à l'échelle plus précise des populations biogéographiques (et souvent plus pertinente du point de vue biologique) - l'état précaire et généralement détérioré de 83 % des populations mondiales d'oiseaux d'eau pour lesquelles des estimations sont disponibles, et de 62 % de celles pour lesquelles des données sur les tendances à long terme existent également.

Tout en fournissant ces évaluations périodiques de l'état et des tendances des oiseaux d'eau, la publication des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* constitue pour les pays un outil clé de la mise en œuvre de la Convention de Ramsar. Ces estimations sont à l'origine du « seuil de 1 % de la population » actualisé, faisant autorité et reconnu par la Convention, en application du critère Ramsar n° 6 pour l'identification et la désignation des zones humides d'importance internationale (sites Ramsar) – le « critère de 1 % ». En effet, fournir ces données sur la taille des populations pour l'application du critère 6 constituait le principal objectif de la première édition, alors intitulée *Waterfowl Population Estimates,* il y a près de vingt ans. Au 1er juillet 2012, les Parties contractantes à la Convention de Ramsar avaient désigné 702 sites Ramsar (couvrant plus de 82 millions d'hectares de zones humides) grâce à l'application de ces données et informations des WPE.

Les éditions précédentes des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* n'étaient disponibles que sous forme imprimée et sont maintenant toutes épuisées. Une étape essentielle dans l'amélioration de l'accessibilité des données et informations des WPE est le développement et la mise à disposition par Wetlands International d'une version interrogeable en ligne. Cette base, qui fournit maintenant un accès sans précédent à l'ensemble du contenu des cinq éditions des WPE, est le fruit de l'engagement continu de Wetlands International auprès de la Convention de Ramsar et de tous ceux concernés par la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et des oiseaux d'eau.

Outre le soutien direct aux Parties à la Convention de Ramsar, les *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* fournissent une base d'information solide pour le développement des principales initiatives à l'échelle des régions ou des voies de migration, ainsi que pour le développement de leurs réseaux de sites visant à protéger les habitats pour la conservation et la gestion des espèces d'oiseaux d'eau migrateurs et non-migrateurs. Cela comprend l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, le Réseau de sites d'Asie centrale/occidentale (Central/West Asian Site Network) pour les grues et les autres oiseaux d'eau établi sous l'égide de la Convention sur la conservation des espèces migratrices, le Partenariat pour la voie de migration Est de l'Asie – Australasie (EAAFP - East Asian - Australasian Flyway Partnership), la Directive Oiseaux de l'Union européenne, le programme des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) de BirdLife International, et le Réseau de réserves pour les limicoles de l'hémisphère occidental (WHSRN - Western Hemisphere Shorebird Reserve Network).

Cette nouvelle ressource des WPE complète l'excellent Outil du Réseau de sites critiques (CSN - Critical Site Network Tool) disponible en ligne et élaboré par Wetlands International en partenariat avec BirdLife International, les Secrétariats de l'AEWA et de Ramsar, ainsi que le PNUE-WCMC. Cet outil rassemble des informations sur les sites Ramsar et les autres sites ayant une importance essentielle pour les oiseaux d'eau des voies de migration d'Afrique-Eurasie, et présente clairement des informations de base sur toutes les populations d'oiseaux d'eau de cette vaste région. Il est à espérer que cet outil puisse être étendu pour couvrir les populations d'oiseaux d'eau et les sites du reste du monde, avec un soutien actif des Parties et d'autres partenaires.

Il convient de féliciter Wetlands International pour son engagement à mener cet important travail. Au nom de la Convention de Ramsar, je recommande cette publication majeure et son outil en ligne comme source essentielle d'information pour tous ceux qui sont concernés par la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et de leur diversité biologique.

Pr Nick Davidson
Secrétaire général adjoint
Convention Ramsar sur les zones humides

Remerciements

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers le réseau de dizaines de milliers de compteurs dans le monde, qui participent aux Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau et aux autres efforts de suivi des oiseaux à grande échelle afin de collecter des données sur les effectifs d'oiseaux d'eau sur le terrain. Leurs précieuses informations constituent la base d'une grande partie des estimations de cette 5e édition.

Nous aimerions également remercier Environnement Canada et le Secrétariat de la Convention de Ramsar qui ont contribué au financement de ce travail, ainsi que l'Office fédéral suisse de l'Environnement et le Secrétariat de l'AEWA qui ont fourni les dernières actualisations pour un grand nombre de populations de la région Afrique - Ouest Eurasie.

Nous aimerions dresser la liste des noms de tous les compteurs d'oiseaux d'eau ainsi que les chercheurs bénévoles et professionnels dont les efforts ont contribué à cette publication. Si nous oublions certains contributeurs, nous leur présentons par avance toutes nos excuses. Les experts suivants ont fourni des informations ou ont aidé d'une manière ou d'une autre : Matilde Alfaro, Ghisselle Alvarado, Dan Anderson, Brad Andres, Fernando Angulo Pratolongo, Felicity Arengo, Barry Baker, David Bakewell, Mark Bidwell, David Bishop, Stewart Blackhall, Tim Bowman, David Brinker, Adam Brown, Stuart Butchart, James Burnham, Vincent Carignan, Nicholas Carlile, Fernando Castillo, Giorgos Catsadorakis, Simba Chan, Silvia Centrón, Feu Brooks Childress, Maureen Christie, Yanira Cifuentes Sarmiento, Malcolm Coulter, Nick Davidson, Kathy Dickson, Garry Donaldson, Ines de Lima Serrano, David Díaz, Gislaine Disconzi, Tim Dodman, Dave Duncan, Guy Dutson, John Dyer, Bart Ebbinge, Diana Esclasans, Yves Ferrand, Joshua Fisher, Owen Fitzsimmons, Anthony Fox, Holly Freifeld, Esteban Frere, Richard Fuller, Rosemary Gales, Xiomara Gálvez, Pablo García Borboroglu, Stephen Garnett, Alan Gillanders, Simon Goldsworthy, Patricia González, Ken Gosbell, Clay Green, Phil Gregory, Barry Hartup, Jim Harris, Chris Hassell, Richard Hearn, Roger Hearn, Thomas Heinicke, Jiang Hongxing, Baz Hughes, Elena Ilyashenko, Santiago Imberti, Joseph Jehl, Stephanie Jones, Leo Joseph, Joseph Kerekes, Tommy King, Richard Kingsford, Gary Krapu, Masayuki Kurechi, Jim Kushlan, Jim Lane, David Lawrie, Rebecca Lee, Cao Lei, Steve Lewis, Annie Marshall, Margarita Martinez, Juan F. Masello, Ricardo Matus, Lachlan McLeay, Clive Minton, Claire Mirande, Jim Mollinson, Kuni et Yulia Momose, Janet Moore, Nial Moores, Luis Gonzalo Morales, Kerryn Morrison, Vilisa Moron, Guy Morrison, Kerryn Morrison, Gunter Nowald, John O'Albertsen, Mark O'Brien, James O'Connor, Colin O'Donnell, Lisa O'Neill, Paul O'Neill, Shaun Oldenburger, Reece Pedler, Cynthia Pekarik, Pablo Petracci, Robyn Pickering, Adrian Pinder, Víctor Pullido Capurro, Fabián Rabuffetti, Andrea Raya Rey, Julian Reid, Ronnie Reyes, Adrian Riegen, Federico Rizo Patrón, Omar Rocha, Adriana Rodriguez-Ferraro, Danny Rogers, Tatiana Santander, Fabrice Schmitt, Joel A. Schmutz, Pam Sinclair, Derek Scott, Nanette Seto, David Shealer, Tetsuo Shimada, Andrew Silcocks, Ian Sinclair, Diana Solovyeva, Lisa Sorenson, Heber Sosa, Phil Straw, David Stroud, Gopi Sundar, Florencia Trama, Bertrand Trolliet, Mennobart van Eerden, Wim van den Bossche, Marc van Roomen, Paul Wainwright, Doug Watkins, David Wege, Chip Weseloh, Jennifer Wheeler, Linda Wires, Eric Woehler, Robin Woods, Pablo Yorio et Yat-Tung Yu.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers les rédacteurs régionaux qui ont mené la consultation régionale et ont travaillé très dur pour fournir les résultats dans des délais limités : Daniel Blanco, Choi Chang-Yong, Robert Clay, Simon Delany, Roger Jaensch, Arne Lesterhuis et Dario Unterkofler.

Les photographies ont été gracieusement offertes par Dave Bakewell, Julio Montes de Oca Lugo, Nicky Petkov, Chris Rose, Sun Xiaoming, le projet SeaWiFS, le Centre Goddard des vols spatiaux de la NASA et ORBIMAGE.

Sander Carpaij, Simon Delany, Stephan Flink, Roger Jaensch, Tom Langendoen et Aprianto Masjhur ont aimablement contribué, malgré des délais très courts, à faire de cette synthèse une publication claire et attractive.

Introduction

Les oiseaux d'eau constituent une composante importante des zones humides. Leur beauté, leur grande diversité, leur abondance et leurs migrations sont étroitement liées à nombre de nos valeurs culturelles et de nos pratiques sociales. Leur tendance à se regrouper, souvent en rassemblement spectaculaires, en a fait un objet privilégié de recherche et de suivi, ce qui nous offre ainsi un excellent indicateur de la valeur et de la santé des écosystèmes de zones humides.

Les réseaux d'experts et de passionnés des oiseaux d'eau sur chaque continent contribuent à coordonner des programmes de suivi de ces espèces, faisant ainsi des oiseaux d'eau le groupe animal le plus attentivement étudié dans le monde. Les informations collectées par de tels programmes constituent une base pour le développement de modèles de gestion durable, en particulier lorsque les oiseaux sont prélevés dans le cadre d'activités traditionnelles ou de pratiques de chasse sportive, ou lorsque leurs habitats en zones humides sont menacés.

La conservation des oiseaux d'eau et de leurs habitats en zones humides a été promue au niveau mondial par la Convention de Ramsar sur les zones humides, la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS) et la Convention sur la diversité biologique (CDB). Au niveau régional ou au niveau de la voie de migration, divers mécanismes multilatéraux et bilatéraux, formels et informels, ont également été utilisés pour promouvoir leur gestion.

Les principaux objectifs des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* sont de fournir une vue d'ensemble de l'état des populations d'oiseaux d'eau, et de :

i. Contribuer à l'identification des zones humides d'importance internationale en utilisant les oiseaux d'eau comme bio-indicateurs, et notamment fournir le fondement du critère de 1 % (critère 6 de la Convention de Ramsar), selon lequel tout site abritant régulièrement 1 % ou plus des individus d'une population d'oiseaux d'eau peut être considéré comme ayant une importance internationale au titre de la Convention de Ramsar sur les zones humides ;
ii. Identifier les priorités de conservation et de recherche pour le maintien de la diversité mondiale de l'avifaune aquatique ;
iii. Identifier les lacunes dans les connaissances sur les populations d'oiseaux d'eau du monde ;
iv. Soutenir le développement de trois conventions mondiales – la Convention de Ramsar sur les zones humides, la Convention sur la conservation des espèces migratrices et la Convention sur la diversité biologique ;
v. Soutenir le développement des initiatives régionales et/ou sur les voies de migrations, notamment l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) au titre de la CMS, la Convention relative à la conservation de la flore et de la faune européenne (Convention de Berne), le Partenariat pour la voie de migration Est de l'Asie – Australasie (EAAFP - East Asian - Australasian Flyway Partnership), et le Réseau de réserves pour les limicoles de l'hémisphère occidental (WHSRN - Western Hemisphere Shorebird Reserve Network).

Outre son application à l'identification des zones humides d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar, l'information contenue dans les *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* est utilisée pour l'identification d'un ensemble de réseaux internationaux de sites importants pour les oiseaux d'eau établis dans le cadre du Partenariat EAAF, du réseau de sites d'Asie centrale/occidentale pour les grues et les autres oiseaux d'eau sous l'égide de la CMS, du WHSRN pour les limicoles du continent américain, du réseau des Zones de protection spéciale (ZPS) au titre de la Directive Oiseaux de l'Union européenne, et du réseau Émeraude de la Convention de Berne. Cet outil est également très utilisé dans le monde comme base pour l'identification de sites dans le cadre du programme de BirdLife International sur les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO).

Wetlands International et ses groupes de spécialistes associés (conjointement avec la Commission de sauvegarde des espèces de l'UICN) cherchent à fournir des informations pour la conservation et la gestion durable des oiseaux d'eau en rendant accessible une synthèse concise des données les plus récentes sur l'état des populations d'oiseaux d'eau dans le monde. Par le passé, cela était réalisé à travers la publication périodique des éditions actualisées de la série des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau*. Après la publication de quatre éditions entre 1994 et 2006, Wetlands International a entrepris de publier l'ensemble des données de ces éditions dans une base de données en ligne, interactive et accessible au public sur wpe.wetlands.org. Celle-ci a été lancée lors de la COP11 de Ramsar, à Bucarest, Roumanie, en juillet 2012. Ce site web permet aux utilisateurs d'accéder à toutes les informations historiques des quatre éditions précédentes, désormais épuisées, des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau*.

Dendrocygne à ventre noir *Dendrocygna autumnalis*, *Julio Montes de Oca Lugo*

Contexte

La 5e édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* (WPE5) prend en compte les mêmes familles d'oiseaux d'eau que les quatre éditions précédentes.

La Convention de Ramsar définit le terme *waterfowl* (« oiseaux d'eau ») comme les espèces d'oiseaux « dont l'existence dépend, écologiquement, des zones humides ». Elle a défini comme synonymes les termes *waterbird* et *waterfowl* [N.D.T. : un seul terme correspondant en français : « oiseau d'eau »] dans le cadre de l'application de la Convention. Toutefois, depuis la deuxième édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* le terme *waterfowl* a été défini plus précisément comme s'appliquant à toutes les espèces des familles mentionnées à la figure 5 (voir page 10).

La taxonomie et la nomenclature utilisées dans cette édition suivent celles adoptées par BirdLife International, l'autorité chargée de la Liste rouge de l'UICN sur les oiseaux, ce choix étant orienté par des considérations pratiques du point de vue de la conservation et de la gestion des données. Cela rend ainsi possible l'utilisation des données des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* dans les évaluations de la Liste rouge, et l'utilisation des deux sources de manière cohérente dans les prises de décisions relatives à la conservation, telles que l'identification et la désignation de sites clés pour les oiseaux.

Une « population » d'oiseaux d'eau peut être définie comme un ensemble distinct d'individus qui ne présente pas de phénomène d'émigration ou d'immigration significatif. Cette définition ne peut être respectée que si les échanges d'individus entre populations restent à un niveau très bas. Ce degré d'échange détermine le flux génétique et ainsi la justification de distinction de sous-espèces ou de populations[4].

Dans la présente édition, les informations sur l'état et les tendances des populations d'oiseaux d'eau du monde sont présentée sur la base de : (i) leur présence dans les six régions Ramsar (Afrique, Europe, Asie, Océanie, Néotropiques et Amérique du Nord) (figure 1), ainsi que (ii) leur distribution dans les principaux domaines biogéographiques (figure 2) et les voies de migration (figure 3).

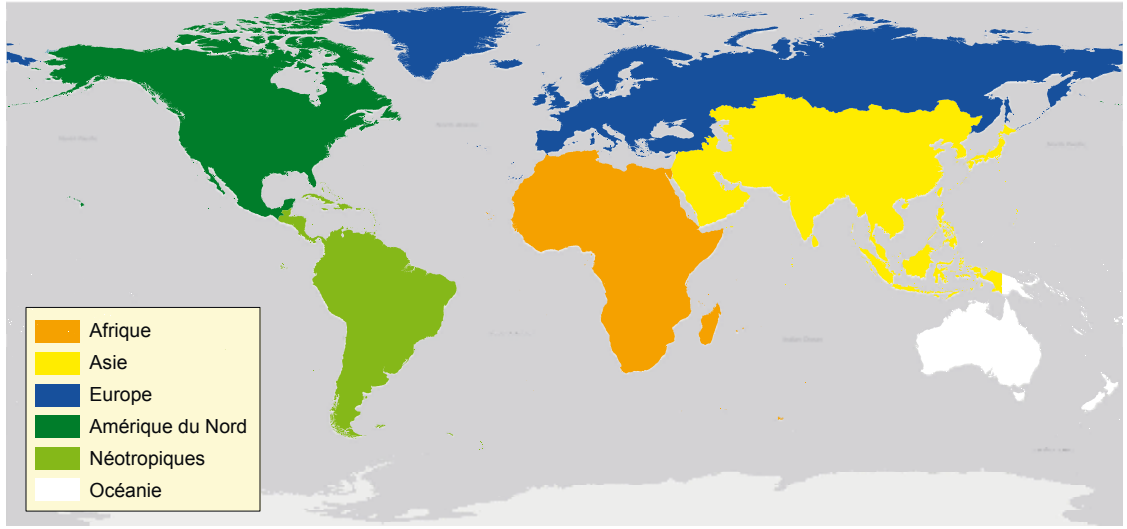


Figure 1. Régions Ramsar à l'échelle mondiale

Domaines biogéographiques

La délimitation des domaines biogéographiques[5] (divisions des masses continentales du monde en fonction de leur faune et leur flore caractéristiques) a été adaptée (figure 2) en ajoutant le Paléarctique, lui-même divisé en Paléarctique oriental et Paléarctique occidental.

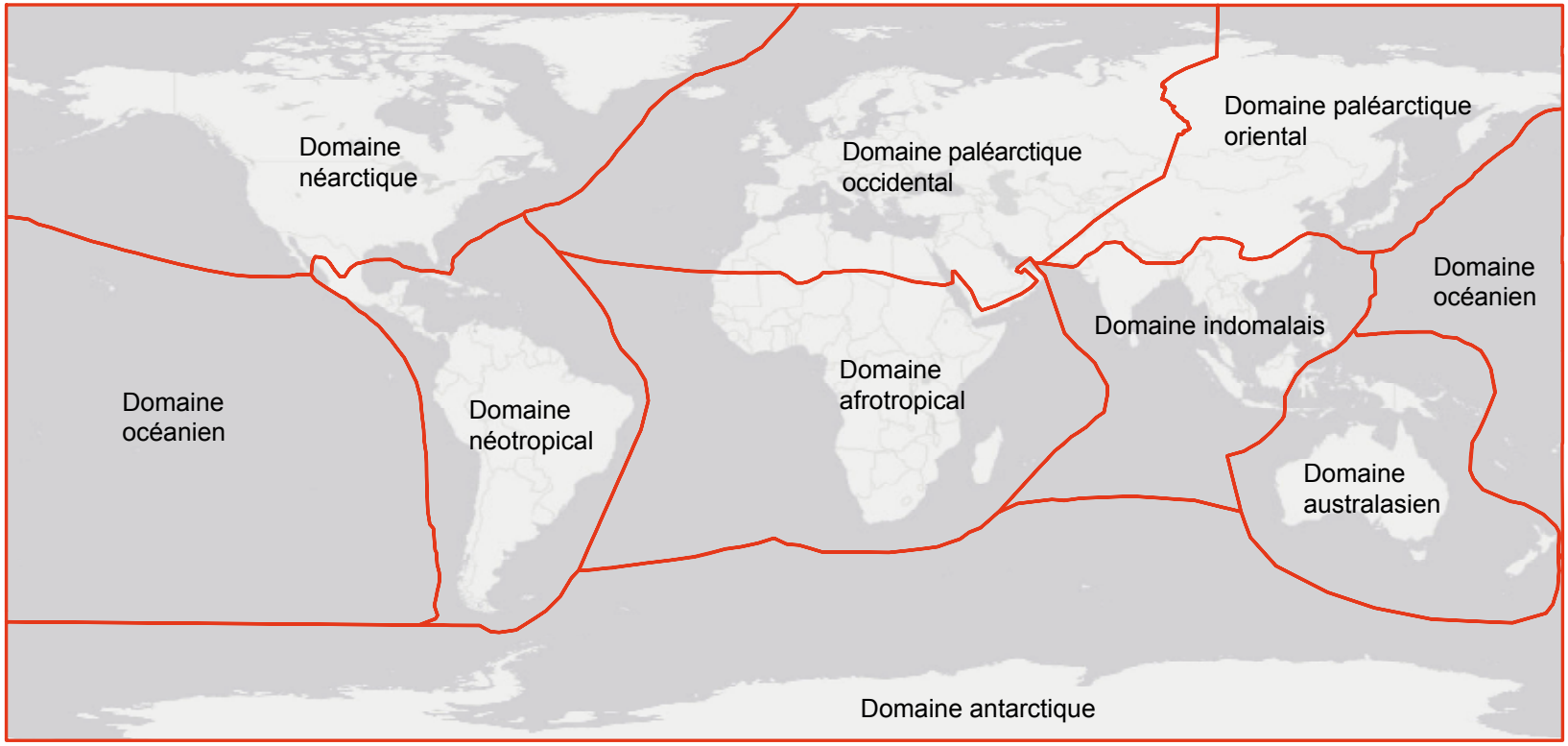


Figure 2. Domaines biogéographiques (d'après Olson et al. 2001)

Voies de migration

Le terme « voie de migration » est utilisé dans des contextes variés. Boere & Stroud[6] définissent le concept général des voies de migration comme « les systèmes biologiques des parcours migratoires qui relient directement les sites et les écosystèmes de différents pays et continents ». Plus spécifiquement, ils définissent une voie de migration comme « la totalité de l'aire de répartition d'une espèce d'oiseau migrateur (ou d'un groupe d'espèces proches ou d'une population distincte d'une même espèce) dans laquelle elle se déplace au cours d'une année, depuis les zones de reproduction vers les autres zones, y compris les sites intermédiaires de repos/remise, les sites d'alimentation ainsi que la région à l'intérieur de laquelle les oiseaux migrent ». Dans la présente édition des WPE, nous avons suivi la définition des neuf principales voies de migration des oiseaux d'eau (figure 3), basée sur les voies de migration des limicoles (parmi les migrateurs effectuant les plus longues migrations) élaborée par le Groupe international d'étude des limicoles (International Wader Study Group[6]), en y ajoutant la voie de migration Pacifique centre qui est importante pour un petit nombre de populations d'oiseaux d'eau migrateurs. Dans le cadre de notre analyse, une population est affectée à une voie de migration si la majorité de la population réalise des migrations latitudinales régulières s'étendant sur au moins deux domaines biogéographiques - une classification qui fonctionne bien pour la majorité des oiseaux d'eau migrant dans les régions Amériques, Asie-Pacifique et Afrique-Eurasie.

Toutefois, contrairement à cette généralisation simplifiée, certaines voies de migration sont davantage orientées est-ouest. Par exemple, en Eurasie, de nombreuses espèces nicheuses dans le Paléarctique oriental se déplacent vers l'ouest, pour passer l'hiver de l'hémisphère Nord dans le Paléarctique occidental. Des exemples similaires existent pour des populations migrant entre le Néarctique et le Paléarctique oriental, ou entre le Néarctique et le Paléarctique occidental.

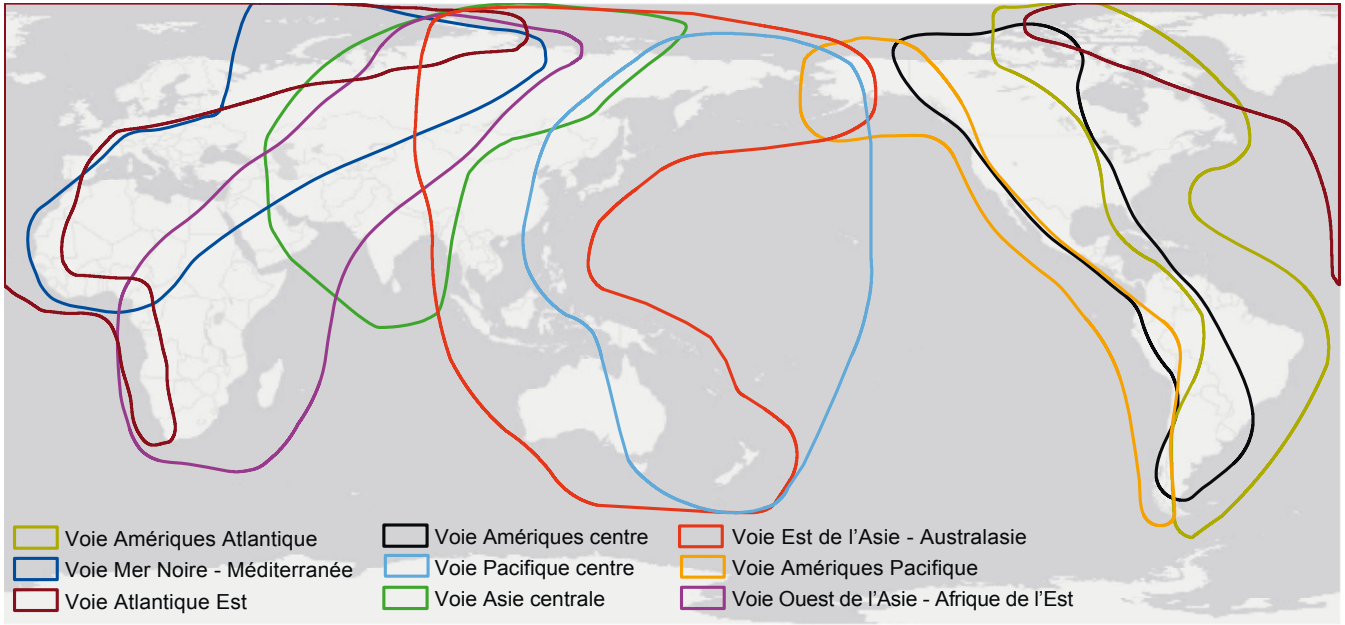


Figure 3. Carte schématique des principales voies de migration des oiseaux d'eau, basée sur les trajets migratoires des limicoles

Principales régions de gestion des voies de migration

Pour cette 5e édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau*, les populations ont été affectées aux zones (domaines ou voies de migration) où elles passent la majeure partie de leur cycle annuel. En conséquence, les listes de populations couramment utilisées dans chaque voie de migration peuvent être légèrement différentes de notre traitement dans les présentes analyses. Ainsi, l'approche utilisée dans les WPE5 ne doit pas être considérée comme la définition définitive des frontières des voies de migration, valable dans tous les cas. Elle s'est plutôt révélée utile pour structurer les éléments de nos analyses.

Enfin, nous avons effectué, pour certaines analyses, de larges regroupements de populations lorsque des accords multilatéraux actuels ou potentiels, concernant la conservation des oiseaux d'eau migrateurs, étaient en cours et lorsque qu'un niveau de détail plus fin n'était pas requis. Les domaines biogéographiques et les voies de migration ont également été regroupés en principales régions de gestion des voies de migration, notamment l'Afrique-Eurasie, les Amériques et l'Asie-Pacifique (figure 4).

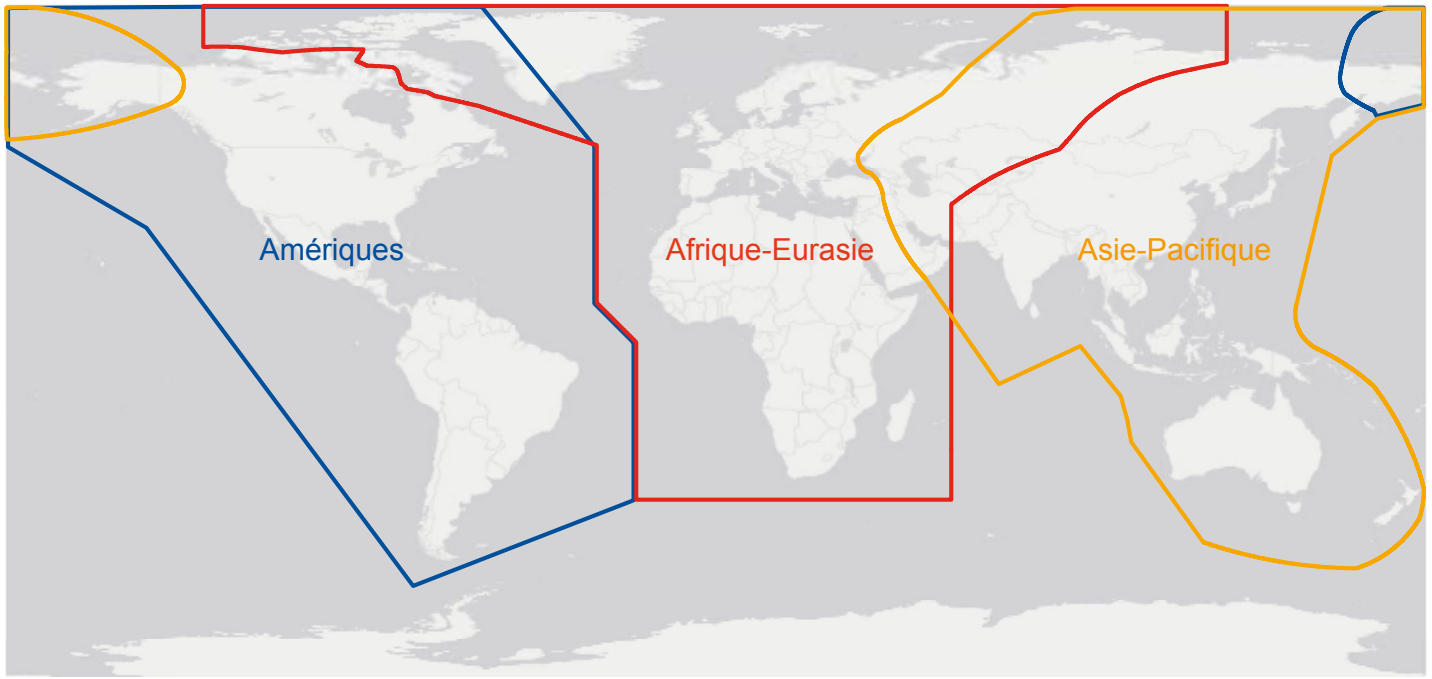


Figure 4. Carte des principales régions de gestion des voies de migration des oiseaux d'eau

Principaux résultats

Nombre d'espèces et de populations

La 5e édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* rassemble des informations sur la distribution, l'état de conservation et les tendances de 2 304 populations de 871 espèces d'oiseaux d'eau appartenant à 32 familles.

Le nombre d'estimations de populations de la présente édition a augmenté en raison de la disponibilité d'informations sur les oiseaux d'eau en constante amélioration (tableau 1). La qualité de cette information étant variable, elle demande à être encore améliorée au travers du renforcement des suivis et des évaluations de terrain. Les changements mineurs du nombre d'espèces proviennent essentiellement de l'adoption de la taxonomie de BirdLife International. La légère diminution du nombre de populations biogéographiques est principalement due au regroupement de certaines populations, compensé par de nouvelles subdivisions d'autres populations sur la base de connaissances récentes et améliorées. Il est attendu que le nombre de populations continue de changer dans les éditions futures en fonction de nouvelles données sur les distributions et la taxonomie.

Tableau 1. Accroissement des connaissances sur les effectifs et les tendances des populations d'oiseaux d'eau du monde, sur 18 ans, représentée par l'évolution du contenu de la série des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* de Wetlands International

	WPE1 1994	WPE2 1997	WPE3 2002	WPE4 2006	WPE5 2012
Nombre d'espèces d'oiseaux d'eau	833	840	868	878	871
Nombre de populations biogéographiques	1 824	1 924	2 271	2 305	2 304
Nombre d'estimations de population	1 186	1 342	1 725	1 816	1 908
% du nombre de populations dont la taille est estimée	65 %	70 %	76 %	79 %	83 %
Nombre de tendances de population	727	792	1 138	1 200	1 422
% du nombre de populations dont la tendance est estimée	40 %	41 %	50 %	52 %	62 %

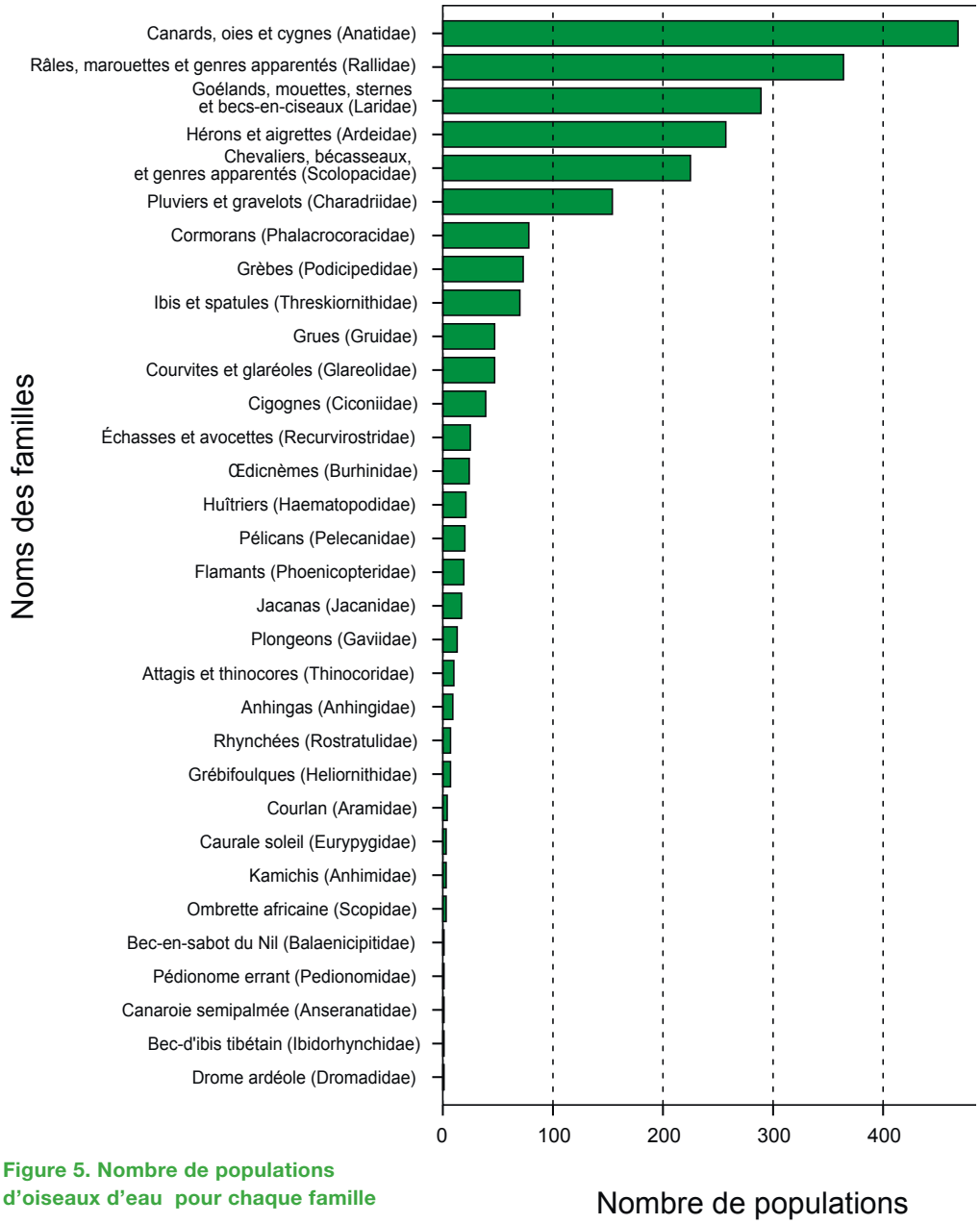


Figure 5. Nombre de populations d'oiseaux d'eau pour chaque famille

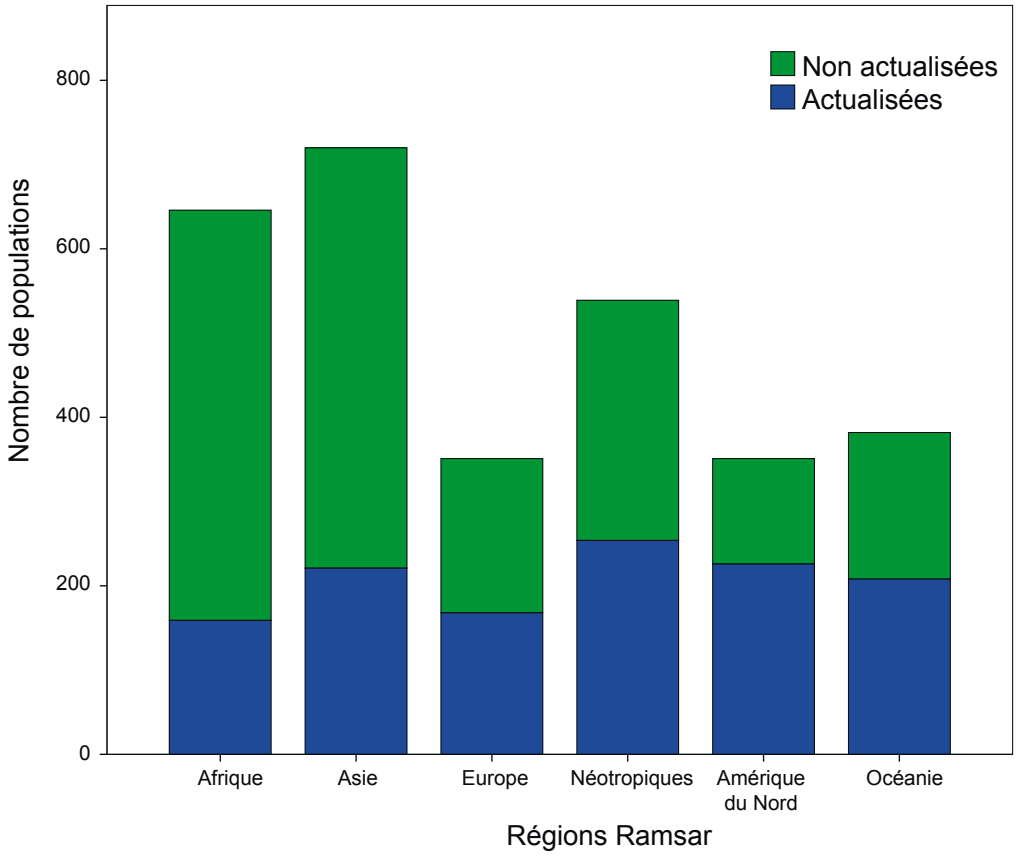


Figure 6. Nombre d'estimations de populations d'oiseaux d'eau actualisées dans chaque région Ramsar depuis les WPE4

Parmi les 32 familles d'oiseaux d'eau, celles qui présentent le plus grand nombre de populations sont les suivantes : Anatidae, Rallidae, Laridae, Ardeidae et Scolopacidae (figure 5). D'autre part, plusieurs familles (Balaenicipitidae, Pedionomidae, Anseranatidae, Ibidorhychidae et Dromididae) sont représentées par une seule population.

Synthèse des estimations des populations par région Ramsar

L'Asie abrite la plus forte proportion de populations d'oiseaux d'eau du monde, suivie de l'Afrique et des Néotropiques - selon le découpage des régions administratives Ramsar - (figure 6). L'Europe, l'Amérique du Nord et l'Océanie accueillent relativement moins de populations.

Les Néotropiques, l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Océanie présentent les plus grands nombres absolus de populations ayant bénéficié d'informations actualisées transmises depuis les WPE4. En Amérique du Nord et en Océanie, les données de plus de la moitié des populations ont été mises à jour, alors qu'en Europe et dans les Néotropiques, les données actualisées approchent 50 %. Toutefois, en Afrique et en Asie, cette proportion est relativement faible et demande à être rapidement améliorée.

La capacité d'actualisation des données sur les populations dépend de réseaux compétents de bénévoles et de professionnels qui collectent les données de terrain, ces dernières pouvant être analysées et combinées aux connaissances relatives à la distribution, la biologie et l'écologie de la migration des espèces et des populations. Par exemple, la population maximale estimée de la Petite Spatule *Platalea minor* dans l'est de l'Asie est passée de 350 en 1994 (WPE1) à près de 2 700 en 2012 (WPE5), même si cette augmentation peut aussi être soutenue par des efforts de conservation en cours.

Synthèse des estimations de populations par domaine biogéographique et région de gestion des voies de migration

Les domaines biogéographiques néotropical, afrotropical, australasien et paléarctique (oriental et occidental) accueillent la plus forte proportion de populations d'oiseaux d'eau (figure 7). Les deux premiers domaines tropicaux sont biologiquement les plus riches, tandis que le Paléarctique couvre la plus vaste région et présente la plus grande diversité de zones climatiques et de types d'habitats. En revanche, certaines des populations les plus petites et les moins connues sont limitées aux îles d'Océanie.

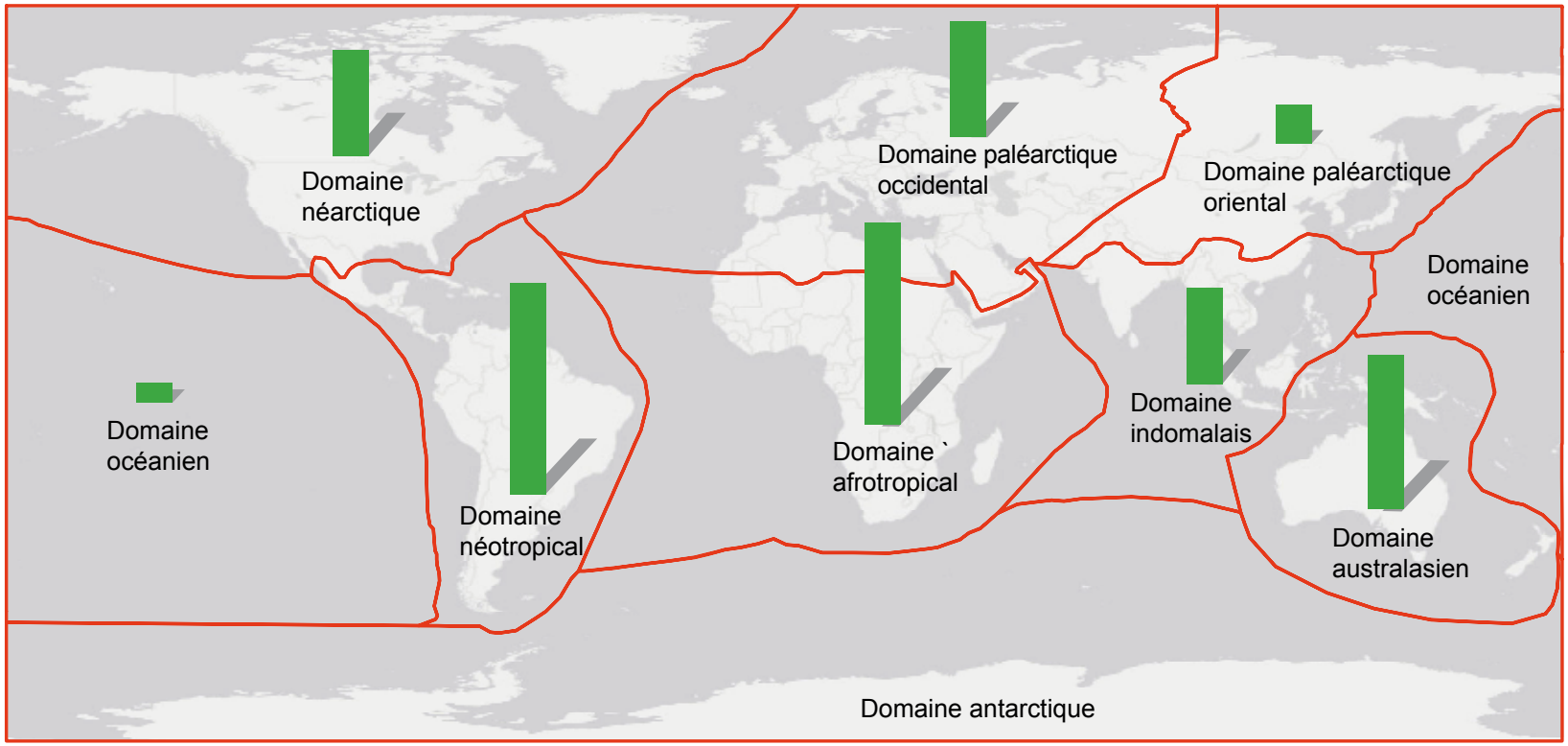


Figure 7. Répartition proportionnelle des populations d'oiseaux d'eau par domaine biogéographique

Lorsque les voies de migration sont regroupées (figure 8), la voie Asie-Pacifique (Asie centrale, Est de l'Asie – Australasie, et Pacifique centre) et la voie Afrique-Eurasie (Atlantique Est, Mer Noire / Méditerranée, et Ouest de l'Asie - Afrique de l'Est) présentent largement plus de populations que les voies de migration Amériques (Amériques Pacifique, Amériques centre, Amériques Atlantique).

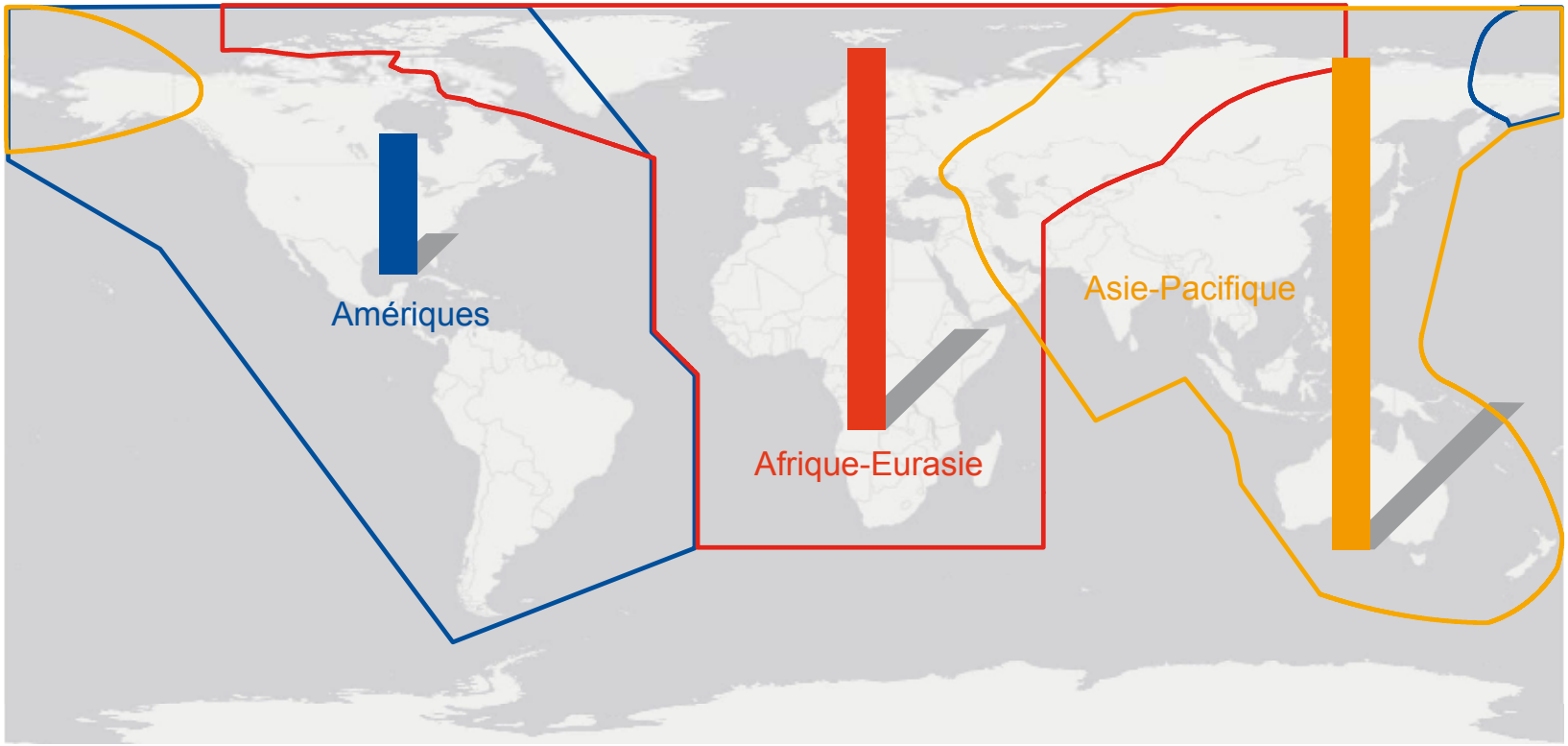


Figure 8. Répartition proportionnelle des populations d'oiseaux d'eau par région de gestion des principales voies de migration

Synthèse sur les tailles des populations

Globalement, 29 % des populations d'oiseaux d'eau sont de petite taille, c.-à-d. ne dépassent pas 10 000 individus. Neuf pour cent des populations sont estimées entre 10 001 et 25 000 individus, 21 % entre 25 001 et 1 million, et seulement 100 populations (5 %) dépassent 1 million d'individus (figure 9). Les cinq plus grandes populations du monde comprennent :

- La population de Bécasse des bois *Scolopax rusticola* d'Europe / Europe du Sud & de l'Ouest et Afrique du Nord, estimée entre 10 000 000 et 25 000 000 individus ;
- La population de Vanneau huppé *Vanellus vanellus* nichant en Asie occidentale / sud-ouest de l'Asie, Europe et ouest de l'Asie, estimée entre 5 500 000 et 9 500 000 individus ;
- La population de Sterne fuligineuse *Sterna fuscata oahuensis* de la région hawaïenne dans le Pacifique, estimée à 9 600 000 individus ;
- La population de Canard colvert *Anas platyrhynchos* d'Amérique du Nord, estimée à 9 183 000 individus ;
- La population de Sarcelle à ailes bleues *Anas discors* d'Amérique du Nord, du Sud et centrale, estimée à 8 948 000 individus.

Les plus petites populations ont tendance à être associées aux régions tropicales, alors que les grandes populations sont plus fréquentes dans les régions tempérées. Les principales exceptions concernent des espèces vivant sur les eaux côtières et marines, telles que la Sterne fuligineuse. En Océanie, plus de 40 % des populations comptent moins de 10 000 individus, ce qui reflète la géographie de cette vaste région de petites îles dispersées présentant de nombreux cas d'endémisme insulaire.

Les plus petites populations d'oiseaux d'eau à l'état sauvage dans le monde appartiennent aux espèces suivantes :

- Cigogne blanche *Ciconia ciconia ciconia*, Afrique australe (nicheuse), population estimée à 7 individus ;
- Grue de Sibérie *Grus leucogeranus*, groupe d'Asie occidentale/centrale, Asie centrale, population estimée entre 10 et 15 individus, avec une tendance au déclin ;
- Grue blanche *Grus americana*, Floride (population réintroduite), population estimée à 20 individus, avec une tendance à l'augmentation ;
- Fuligule de Madagascar *Aythya innotata*, endémique de Madagascar, population estimée à 20 individus. L'espèce était considérée comme éteinte jusqu'à ce qu'elle soit redécouverte en 2006. Un plan d'urgence est actuellement en cours[7].

La proportion de populations ne bénéficiant pas d'estimation est la plus forte en Océanie, dans les Néotropiques et en Asie. Ces deux dernières régions présentent également le plus grand nombre absolu de populations non estimées. Ainsi, il est nécessaire de renforcer les capacités locales de suivi des oiseaux d'eau et d'améliorer l'accès aux zones inhabitées et inaccessibles.

Les populations non estimées appartiennent essentiellement aux Rallidae (53 % de toutes les populations d'oiseaux d'eau non estimées), suivis des Ardeidae (16 %) et des Laridae (8 %). Ce résultat reflète les difficultés de dénombrement des oiseaux d'eau appartenant à des espèces discrètes, non grégaires et pélagiques.

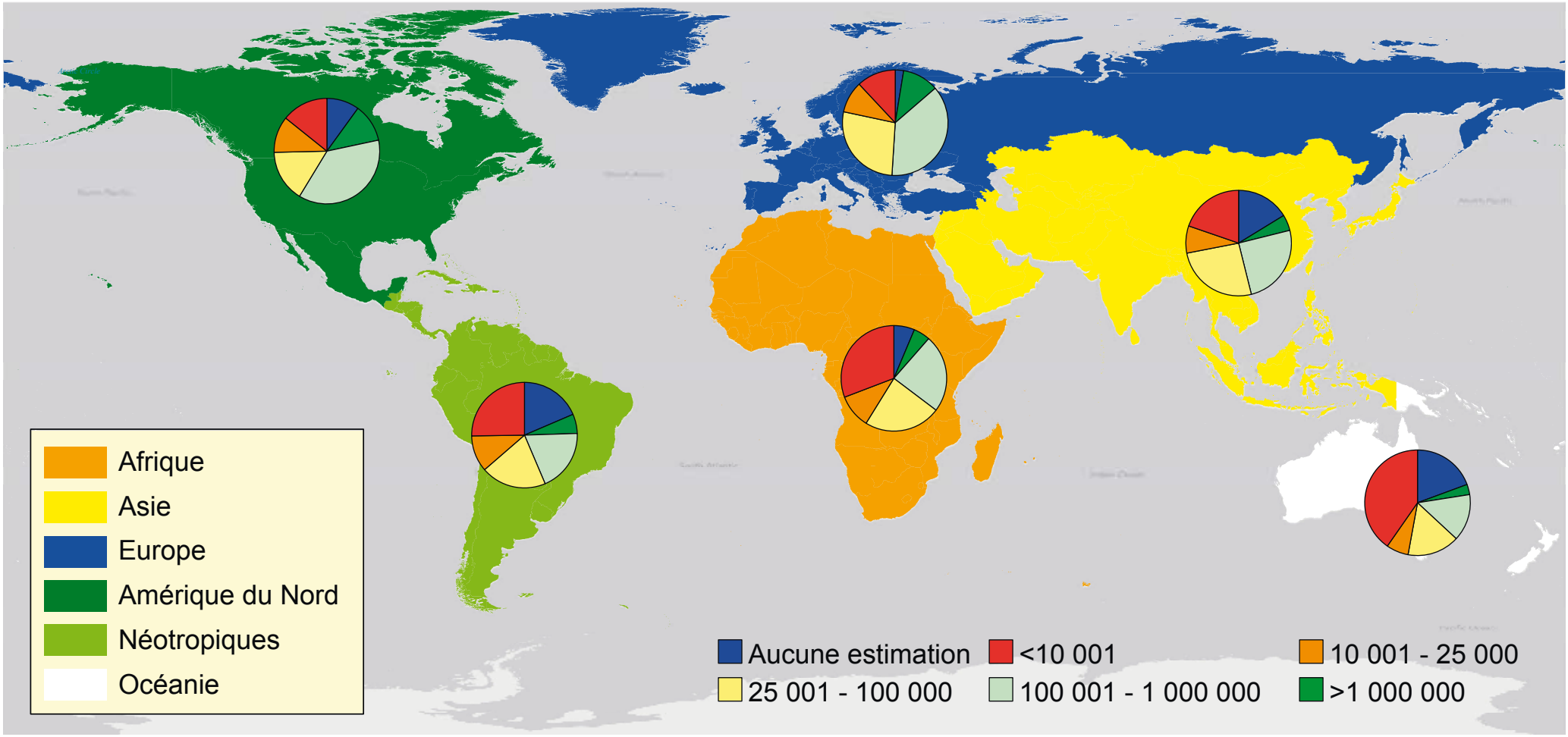


Figure 9. Taille des populations d'oiseaux d'eau par région Ramsar

Tendances des populations

Globalement, il est estimé que 3 % des populations d'oiseaux d'eau connues se sont éteintes depuis le XVIIe siècle. Ces populations étaient en majorité sédentaires et leur présence était restreinte à une île ou un petit nombre d'îles.

Les tendances de 18 % des populations du monde ne sont pas connues, et ce nombre atteint 50 % pour les populations d'Asie, d'Océanie et des Néotropiques, soulignant l'étendue des lacunes des connaissances dans ces régions.

Sur toutes les populations pour lesquelles des informations sur les tendances sont disponibles, 38 % sont en déclin et seulement 20 % augmentent, 39 % sont stables et 3 % fluctuent. En termes absolus et relatifs, la plupart des populations en déclin se trouvent en Asie où l'on sait qu'environ 50 % de toutes les populations dont on connaît les tendances déclinent (figure 10).

La situation en Asie est clairement la conséquence d'une population humaine forte et dense ainsi que d'un développement économique rapide, mais les résultats obtenus dans d'autres régions suggèrent que des ressources suffisantes pour l'application d'un nombre croissant de législations nationales relatives à la protection de la faune amélioreront la situation.

D'autre part, l'état des populations d'oiseaux d'eau est nettement plus favorable en Europe et en Amérique du Nord, deux régions dont la forte mise en œuvre d'instruments juridiques et financiers permet de guider la conservation et le développement durable des populations d'oiseaux d'eau. Cela montre clairement que la conservation et la gestion durable des oiseaux et des habitats peuvent être efficaces.

Bien qu'il n'y ait pas d'information disponible sur les tendances d'un certain nombre de populations, l'évaluation des tendances des populations pour les domaines biogéographiques et les voies de migration fournit des résultats plus détaillés (figures 11 et 12) que l'analyse basée sur les régions Ramsar (figure 10), notamment pour l'Asie. Par exemple, alors que les tendances de populations révèlent que l'état des populations qui ne migrent pas plus au sud que le Paléarctique oriental est comparable à l'état des populations sur les voies de migration Afrotropiques, Afrique-Eurasie ou Amériques, une plus forte proportion des populations migratrices est en déclin sur les voies de migration Asie-Pacifique et sur celles du domaine indomalais. Cette situation alarmante apparaissait déjà dans les éditions précédentes des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* 1-4 et a été résumée dans la publication *State of the World's Waterbirds 2010*[8] (« L'état des oiseaux d'eau dans le monde en 2010 »).

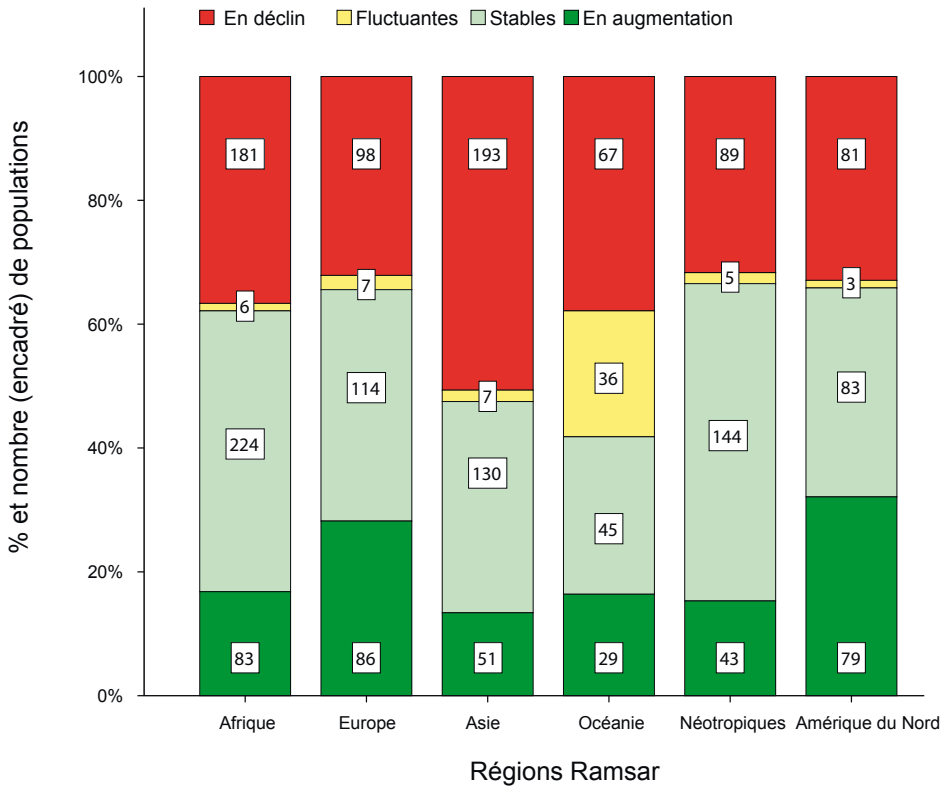


Figure 10. Tendances des populations d'oiseaux d'eau par région Ramsar

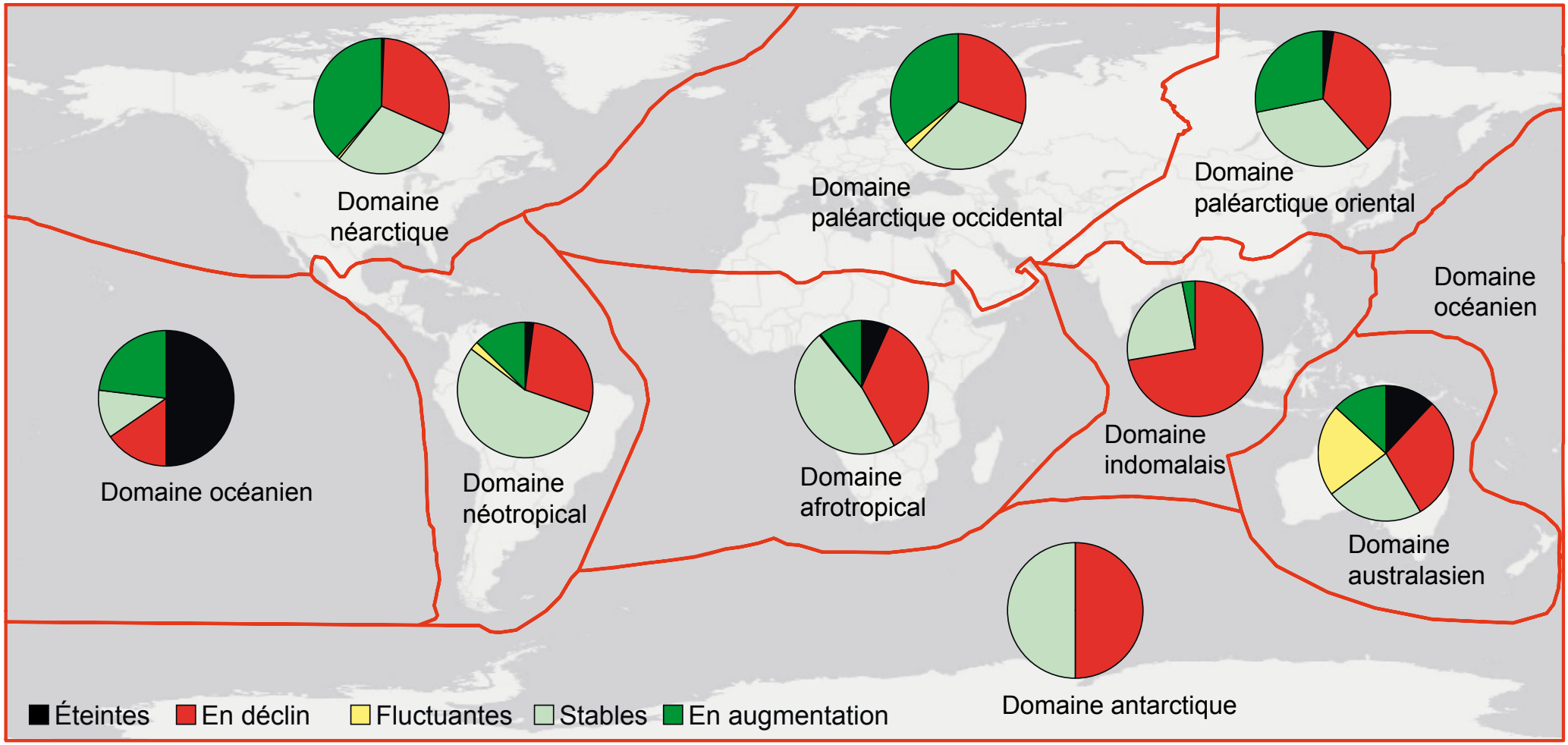


Figure 11. Tendances des populations d'oiseaux d'eau par domaine biogéographique (%)

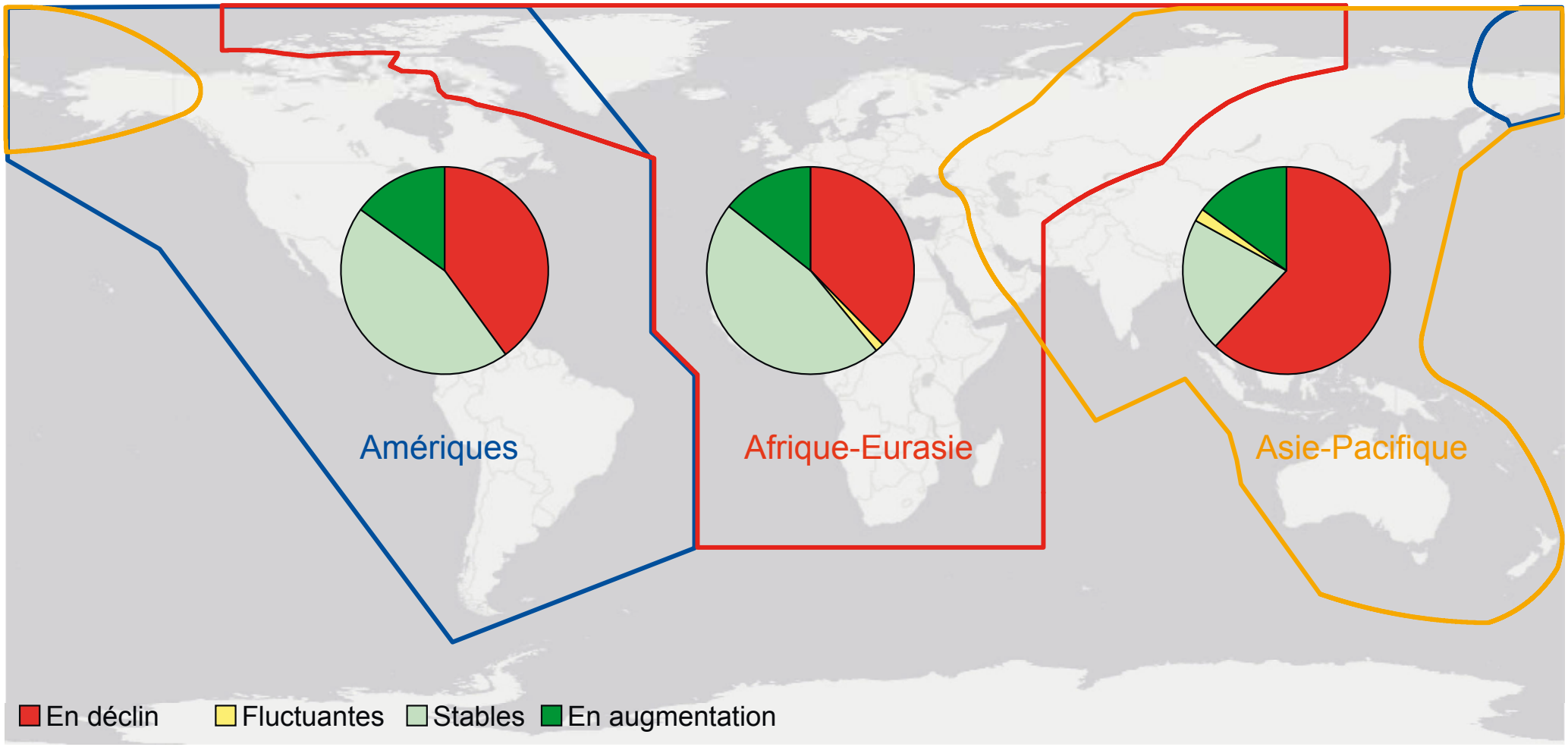
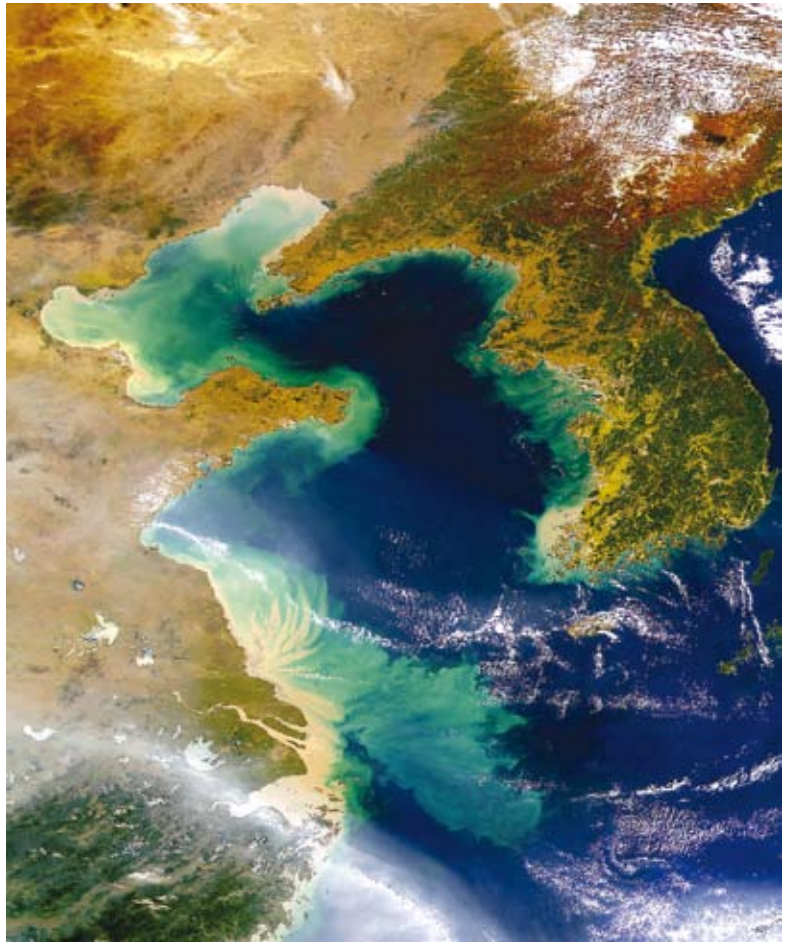


Figure 12. Tendances des populations d'oiseaux d'eau par grande région de gestion des voies de migration



Région de la mer Jaune, SeaWiFS Project, NASA / Goddard Space Flight Center et ORBIMAGE

La mer Jaune – un goulet migratoire clé

La région de la mer Jaune sur la voie de migration Est de l'Asie - Australasie accueille un nombre très élevé de populations d'oiseaux d'eau menacés et/ou migrateurs à courte ou longue distance, qui sont gravement mise en danger en raison du rythme galopant de l'aménagement des zones côtières de cette région. Des analyses récentes par télédétection et système d'information géographique (SIG) ont clairement montré des pertes de plus de 60 % des milieux intertidaux dans certaines zones[9]. L'Océanie se démarque en tant que région très peu connue avec près de 50 % des populations sans estimations.

Synthèse des tendances de population et de l'état de conservation par famille

La plus forte proportion de populations en augmentation se rencontre chez les Phoenicopteridae, les Pelicanidae, les Ardeidae, les Recurvirostridae et les Laridae. Les Gruidae et les Anatidae présentent également une proportion de populations croissantes plus forte que la moyenne.

Grue de Sibérie, Chine, Sun Xiaoming

En revanche, parmi les plus grandes familles d'oiseaux d'eau, le plus grand nombre de populations en déclin se trouve chez les Anatidae. Il s'agit toutefois de la famille la plus vaste, et la proportion des populations en déclin dans cette famille est seulement légèrement plus forte que la moyenne générale (figure 13). Les autres familles dont le nombre de populations en déclin dépasse la moyenne sont les Laridae et les Rallidae. Toutefois, les Podicipedidae, les Ciconiidae, les Threskiornithidae, les Gruidae et les Glareolidae ont également une proportion de populations en déclin plus forte que la moyenne.

Le plus grand nombre d'espèces *mondialement menacées* ou *Quasi menacées*, selon la Liste rouge 2012[10] de l'UICN, se rencontre chez les Rallidae. La plupart d'entre elles sont sédentaires et beaucoup sont endémiques à une ou plusieurs îles (figure 14). Certaines sont particulièrement vulnérables vis-à-vis des prédateurs introduits sur ces îles, et cette famille ne comprend pas moins de 20 espèces éteintes. Les familles des Gruidae, des Phalacrocoracidae, des Ciconiidae, des Threskiornithidae, des Podicepididae, et des Scolopacidae présentent également une très forte proportion d'espèces dont la conservation est préoccupante au niveau mondial. Bien qu'aucune espèce de Grue ne se soit éteinte dans l'histoire récente, deux des trois populations de Grue de Sibérie, espèce *En danger critique* en Asie occidentale et centrale, ont été réduites à moins de 35 individus. Par ailleurs, l'état de conservation de la population orientale est précaire, les changements de la gestion de l'eau dans la plaine d'inondation du Yangtze, en Chine, modifiant la disponibilité et la qualité de son habitat.

Les familles des Burhinidae et des Recurvirostridae ont chacune une seule espèce dont la conservation est préoccupante au niveau mondial.

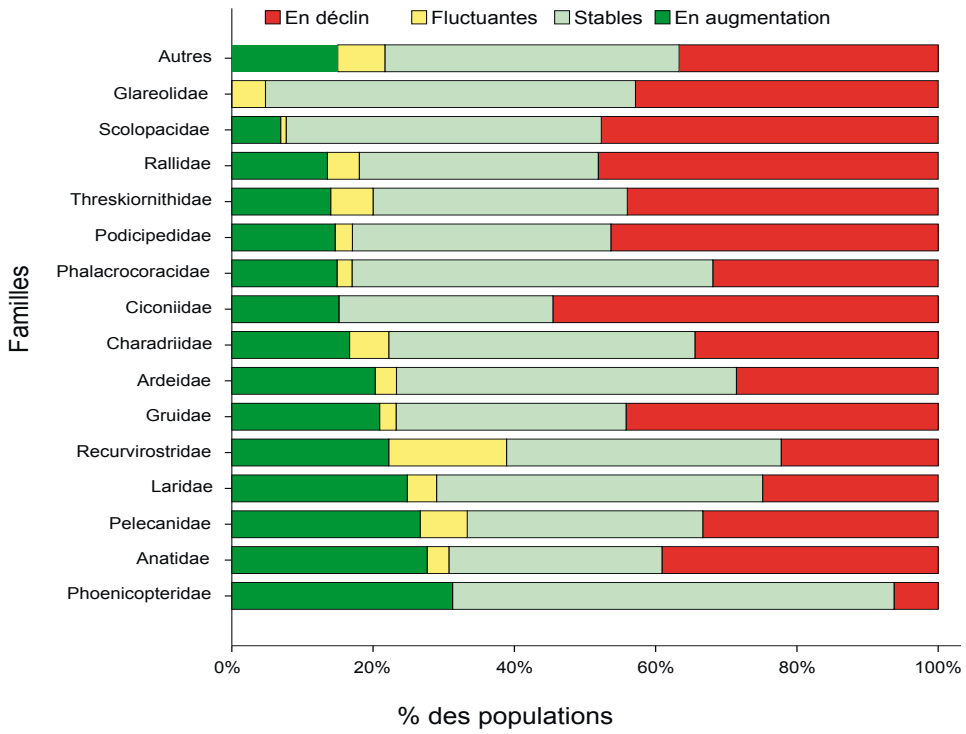


Figure 13. Tendances des populations par famille d'oiseaux d'eau

Synthèse de l'état de conservation par espèce

Selon les critères de la Liste rouge de l'UICN, 79 % de toutes les espèces d'oiseaux d'eau considérées comme *Éteintes, Éteintes dans la nature, En danger critique, En danger* ou *Vulnérables,* appartiennent à six familles (figure 15). Parmi elles, 28 % sont des Rallidae, suivis par les Anatidae (19 %), les Scolopacidae (8 %), les Ardeidae (7 %). Les Laridae, les Phalacrocoracidae et les Gruidae contribuent pour 6 % chacun au nombre total d'espèces d'oiseaux d'eau classées comme *mondialement menacées*.

La seule espèce qui s'est incontestablement éteinte depuis la dernière édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* est le Grèbe roussâtre *Tachybaptus rufolavatus*, qui était cantonné au lac Alaotra à l'est de Madagascar. L'espèce a décliné rapidement après l'introduction de poissons carnivores dans les lacs où elle vivait. Cela, ajouté aux noyades des oiseaux dues à l'utilisation par les pêcheurs de filets maillants en nylon, a mené l'espèce à l'extinction[11]. C'est la troisième espèce de

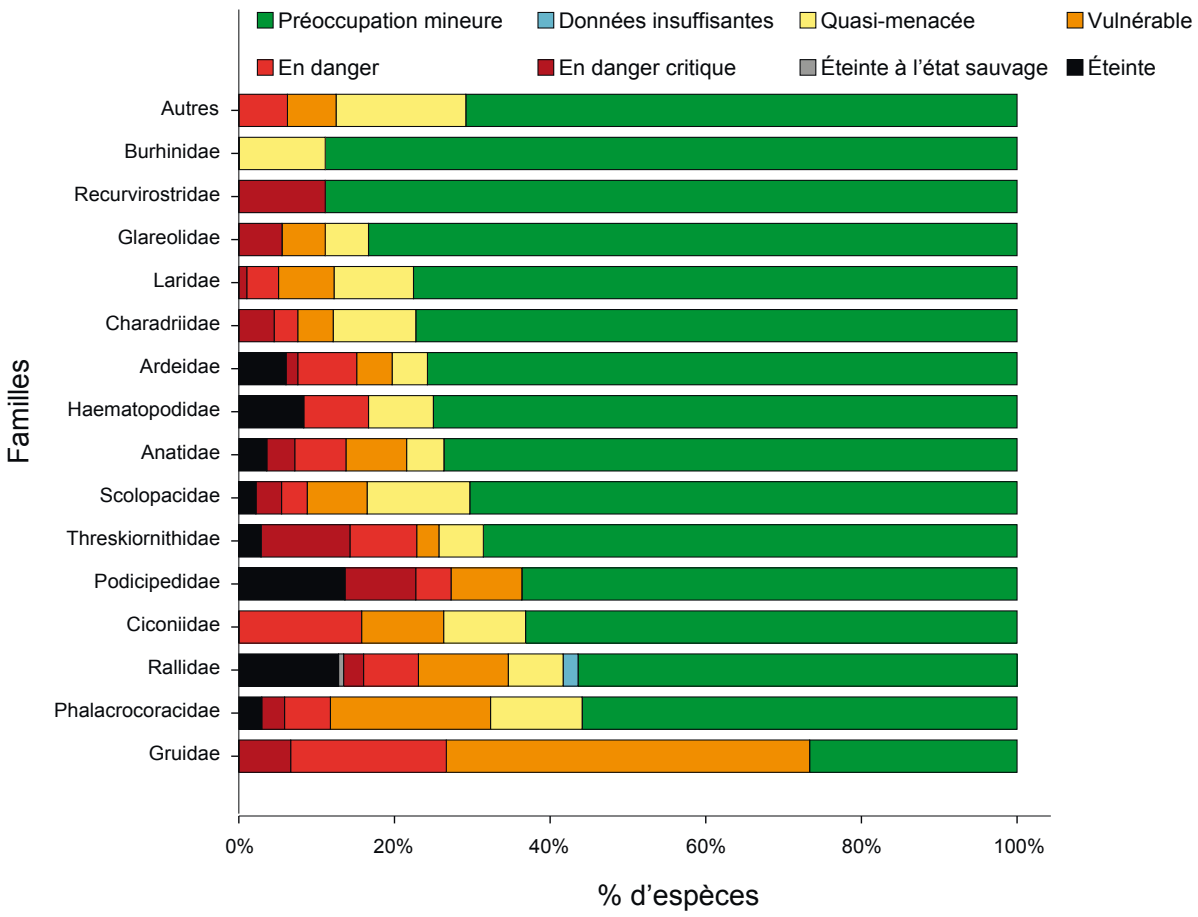


Figure 14. Statut des familles d'oiseaux d'eau selon la Liste rouge

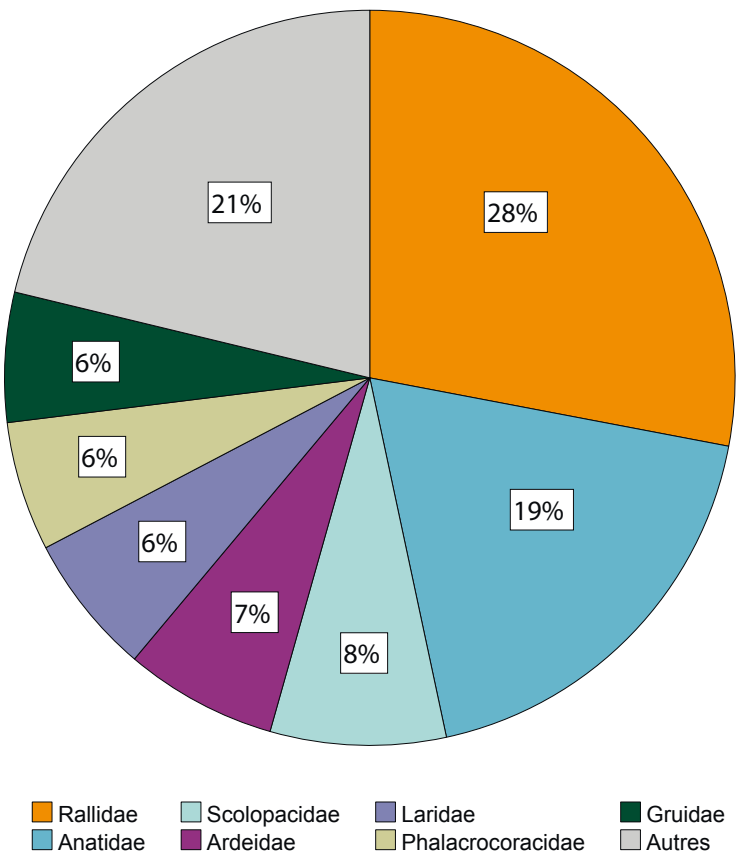


Figure 15. Espèces d'oiseaux d'eau mondialement menacées par famille (le pourcentage renvoie à la proportion d'oiseaux d'eau mondialement menacés)

grèbe qui disparaît au cours des dernières décennies, après le Grèbe de l'Atitlan *Podilymbus gigas* et le Grèbe des Andes *Podiceps andinus* dont la distribution était très limitée en Amérique du Sud.

Trois autres espèces de grèbes d'Amérique du Sud - le Grèbe mitré *Podiceps gallardoi,* le Grèbe de Taczanowski *Podiceps taczanowskii* et le Grèbe microptère *Rollandia microptera* - sont également cantonnés à un seul lac ou à un petit nombre de lacs. Ils figurent dans la catégorie *En danger critique* ou *En danger* et sont en déclin.

Vingt-quatre pour cent (212) des 871 espèces d'oiseaux d'eau sont considérées comme *mondialement menacées* ou *Quasi menacées* selon la Liste rouge 2012 de l'UICN, dont 28 classées dans la catégorie *En danger critique* :

- Grèbe de Taczanowski *Podiceps taczanowskii*
- Grèbe mitré *Podiceps gallardoi*
- Cormoran des Chatham *Phalacrocorax onslowi*
- Héron impérial *Ardea insignis*
- Ibis de Davison *Pseudibis davisoni*
- Ibis géant *Thaumatibis gigantean*
- Ibis chauve *Geronticus eremita*
- Ibis de São Tomé *Bostrychia bocagei*
- Tadorne de Corée *Tadorna cristata*
- Canard de Laysan *Anas laysanensis*
- Nette à cou rose *Rhodonessa caryophyllacea*
- Fuligule de Baer *Aythya baeri*
- Fuligule de Madagascar *Aythya innotata*
- Harle huppard *Mergus octosetaceus*
- Grue de Sibérie *Grus leucogeranus*
- Râle de Lafresnaye *Gallirallus lafresnayanus*
- Râle de Zapata *Cyanolimnas cerverai*
- Gallinule punaé *Gallinula pacifica*
- Gallinule d'Édith *Gallinula silvestris*
- Échasse noire *Himantopus novaezelandiae*
- Courvite de Jerdon *Rhinoptilus bitorquatus*
- Vanneau hirondelle *Vanellus macropterus*
- Vanneau sociable *Vanellus gregarious*
- Pluvier de Sainte-Hélène *Charadrius sanctaehelenae*
- Courlis esquimau *Numenius borealis*
- Courlis à bec grêle *Numenius tenuirostris*
- Bécasseau spatule *Eurynorhynchus pygmeus*
- Sterne d'Orient *Sterna bernsteini*

Le Chevalier tacheté *Tringa guttifer,* espèce classée en danger et en déclin rapide (à gauche de la photo, avec des pattes jaunes) et un Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*, Malaisie, *David Bakewell*

Le Grèbe roussâtre, espèce sédentaire considérée comme éteinte en 2010, *Chris Rose*

Priorités futures

Les informations sur les populations d'oiseaux d'eau se sont significativement améliorées au cours des dernières décennies et cela s'est accompagné de l'ajout d'un nombre croissant d'espèces à la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées. La mise en application des informations issues des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* dans le domaine de la recherche et de la conservation devrait se concentrer sur les domaines suivants :

- Mise en œuvre d'efforts de conservation globaux dans les **régions et sous-régions prioritaires d'Asie**, des îles d'Océanie, d'Afrique et des Néotropiques.
- Identification des **populations** (espèces et familles) qui devraient bénéficier en priorité de travaux supplémentaires. Dans de nombreux domaines cela implique de soutenir les efforts de renforcement des capacités au niveau local et les réseaux bénévoles dans la réalisation de meilleurs suivis des populations d'oiseaux d'eau. Le programme mondial de suivi des oiseaux d'eau, mené depuis longtemps par Wetlands International dans le cadre des Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau, fournit une base pour la mise en œuvre de telles activités. Les progrès récents du renforcement de ce programme de partenariat en un réseau régional durable dans la région Afrique-Eurasie pour la collecte des informations clés nécessaires aux WPE est de bon augure pour le futur, et fournit une orientation pour le développement d'activités similaires dans d'autres régions.
  Toutefois, cela n'enlève en rien le besoin de maintenir cet effort et l'intérêt vis-à-vis de régions où la qualité de l'information s'est améliorée, en particulier compte tenu de la compréhension croissante des effets du changement climatique sur la distribution, l'abondance et les tendances des populations et sur les milieux humides.
- Identification des **menaces**. Bien qu'il y ait de plus en plus d'informations de qualité sur les menaces pesant sur les espèces, en particulier sur celles étant *mondialement menacées*, notre connaissance reste incomplète pour la grande majorité des populations. La prochaine édition des WPE devra travailler à l'intégration de cette information de façon plus régulière.
- Identification des **habitats** et des sites sur lesquels pèsent des menaces pour encourager leur conservation de manière prioritaire. L'Outil du Réseau de sites critiques[12] pour la région de l'AEWA et le programme des Zones importantes pour la conservation des oiseaux, parmi d'autres initiatives, servent de base pour initier des actions de conservation locales sur les sites importants affectés par un ensemble de menaces dont l'origine peut-être sur le site ou en amont.

Renforcement de l'accessibilité aux *Estimations des populations d'oiseaux d'eau*

En 2012, le lancement d'un site interrogeable en ligne fournit un accès mondial aux informations des cinq éditions de la série. Cela permettra d'utiliser plus largement le site web pour promouvoir la sensibilisation et la compréhension des changements de l'état de conservation et des tendances des populations mondiales d'oiseaux d'eau au cours des décennies passées. Il fournira également une base plus solide pour l'application de son contenu à la conservation des oiseaux d'eau et de leurs habitats à travers un large panel d'initiatives et de cadres régionaux et mondiaux.

Bien que les WPE soient essentiellement orientées vers la Convention de Ramsar et ses Parties contractantes en tant qu'acteurs principaux, le site web offre également un accès facile à l'information sur des populations couvertes par le Plan d'action de l'AEWA, grâce à une présentation des résultats des rapports AEWA sur l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs. Le site offre un potentiel d'expansion considérable par des liens vers les autres accords mondiaux, tels que la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS) et la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction (CITES), ainsi que vers des initiatives régionales telles que le Partenariat pour la voie de migration Est de l'Asie – Australasie (EAAFP - East Asian - Australasian Flyway Partnership), et le Réseau de réserves pour les limicoles de l'hémisphère occidental (WHSRN - Western Hemisphere Shorebird Reserve Network).

Les informations issues des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* sont également disponibles dans l'Outil en ligne du Réseau de sites critiques développé par Wetlands International, en partenariat avec BirdLife International, les secrétariats de l'AEWA et de Ramsar, ainsi que le PNUE-WCMC. Cet outil fournit des cartes figurant les limites de l'aire de répartition de chaque population d'oiseau d'eau dans la région Afrique-Eurasie occidentale et permet de visualiser et de déterminer avec certitude l'ensemble des États de l'aire de répartition de chaque population. L'outil offre une base solide pour une expansion vers les régions Amériques et Asie-Pacifique, afin de contribuer à la diffusion de cartes de répartition et d'informations de qualité sur le reste des populations d'oiseaux d'eau du monde.

Bibliographie

[1] Rose, P.M. & Scott, D.A. 1994. Waterfowl Population Estimates. IWRB Special Publication No.29. IWRB, Slimbridge, U.K. 102 pp.

[2] Rose, P.M. & Scott, D.A. 1997. Waterfowl Population Estimates. Second Edition. Wetlands International Publication No. 44. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands. 106 pp.

[3] Wetlands International 2002. (Compiled by Simon Delany & Derek Scott). Waterbird Population Estimates - Third Edition. Wetlands International, Global Series No. 12. Wageningen, The Netherlands. 226 pp.

[4] Wetlands International 2006. (Compiled by Simon Delany & Derek Scott). Waterbird Population Estimates - Fourth Edition. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands. 239 pp.

[5] Olson DM, Dinerstein, E, Wikramanayake ED, Burgess, ND, Powell, GVN, Underwood, EC, D'amico, JA, Itoua, I, Strand, HE, Morrison, JC, Loucks, CJ, Allnutt, TF, Ricketts, Kura, Y, Lamoreux, JF, Wettengel W, Hedao, P & Kassem, KR. 2001. Terrestrial ecoregions of the world: A new map of life on Earth. BioScience 51: 933-938.

[6] Boere, G.C. & Stroud, D.A. 2006. The flyway concept: what it is and what it isn't. *Waterbirds around the world*. Eds. G.C. Boere, C.A. Galbraith & D.A. Stroud. The Stationery Office, Edinburgh, U.K. pp. 40-47.

[7] Wildfowl and Wetlands Trust. Saving the Madagascar Pochard Project [en ligne]. Disponible sur : http://www.wwt.org.uk/conservation/interactive-map/saving-the-madgascar-pochard-project/

[8] Wetlands International 2010. (Compiled by Simon Delany, Szabolcs Nagy & Nick Davidson). State of the World's Waterbirds, 2010. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands.

[9] MacKinnon, J., Verkuil, Y.I. & Murray, N. 2012. IUCN situation analysis on East and Southeast Asian intertidal habitats, with particular reference to the Yellow Sea (including the Bohai Sea). *Occasional Paper of the IUCN Species Survival Commission No. 47*. IUCN, Gland, Suisse et Cambridge, U.K: IUCN. ii + 70 pp.

[10] IUCN. The IUCN Red List of Threatened Species [en ligne]. Disponible sur : http://www.iucnredlist.org/

[11] BirdLife International 2012. Species factsheet: Tachybaptus rufolavatus. [en ligne]. Disponible sur http://www.birdlife.org (consulté le 18/06/2012).

Sites web des conventions et des initiatives internationales mentionnées dans le texte :

- Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) http://www.unep-aewa.org/
- Convention de Berne http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/nature/bern/default_FR.asp
- Convention sur la diversité biologique http://www.cbd.int/
- Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage http://www.cms.int/
- Outil du Réseau des sites critiques (Critical Sites Network Tool) http://wow.wetlands.org/INFORMATIONFLYWAY/CRITICALSITENETWORKTOOL/tabid/1349/language/fr-FR/Default.aspx
- Partenariat pour la voie de migration Est de l'Asie - Australasie (Partnership for the East Asian-Australasian Flyway) http://www.eaaflyway.net/
- Convention Ramsar sur les zones humides http://www.ramsar.org/
- Réseau de réserves pour les limicoles de l'hémisphère occidental (Western Hemisphere Shorebird Reserve Network) http://www.whsrn.org/western-hemisphere-shorebird-reserve-network

Mission :

Maintenir et restaurer les zones humides, leurs ressources et leur biodiversité

Ce livret est une synthèse de la 5e édition des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau,* qui présente les dernières estimations, les tendances et l'état de conservation de 2 304 populations biogéographiques d'oiseaux d'eau du monde en 2012. Comparativement aux données de 2006 figurant dans la 4e édition, l'état des populations d'oiseaux d'eau s'est légèrement amélioré à l'échelle mondiale. Toutefois, 38 % de toutes les populations existantes sont en baisse et seulement 20 % sont en augmentation, tandis que 39 % sont stables et 4 % fluctuantes. Par ailleurs, 24 % (212) des 871 espèces d'oiseaux d'eau sont classées comme *mondialement menacées* ou *Quasi menacées* sur la Liste rouge de l'UICN 2012, dont 28 dans la catégorie *En danger critique.*

Leur conservation nécessite des actions urgentes au niveau national et international par les Parties contractantes à la Convention de Ramsar et à d'autres accords environnementaux multilatéraux, les institutions des Nations Unies, les organisations non gouvernementales, le secteur privé et la société civile.

À propos des Estimations des populations d'oiseaux d'eau

Cette série constitue la source autorisée et approuvée de la mise à jour du « seuil de 1 % de la population » en application du Critère 6 de la Convention de Ramsar pour l'identification et la désignation de zones humides d'importance internationale (sites Ramsar).

Une base de données interactive en ligne

Cette synthèse a accompagné le lancement des *Estimations des populations d'oiseaux d'eau* en tant que base de données interactive en ligne, disponible sur **wpe.wetlands.org**, lors de la 11e Conférence des Parties à la Convention de Ramsar à Bucarest, en Roumanie (juillet 2012). Cette base, qui permet un accès universel aux cinq éditions, est le fruit de l'engagement continu de Wetlands International auprès de la Convention de Ramsar et de tous ceux concernés par la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et des oiseaux d'eau.

Suivez-nous sur Twitter : Wetlandsint
www.twitter.com/wetlandsint

Visionnez nos vidéos sur YouTube : Wetlandsint
www.youtube.com/user/wetlandsint

WETLANDS INTERNATIONAL